

Communiqué de presse publié par le Centre Africain pour la Biodiversité, le Réseau du Tiers Monde et GeneWatch (Royaume-Uni)
Johannesburg, 12 Février 2018

Un lâcher imminent et risqué de moustiques génétiquement modifiés au Burkina Faso sans bénéfices escomptés

Des moustiques « mâles-stériles » génétiquement modifiés seront libérés au Burkina Faso dans le courant de l'année par le consortium de recherche appelé *Target Malaria*^I. Toutefois, *Target Malaria* reconnaît que le lâcher proposé de moustiques génétiquement modifiés n'apportera aucun bénéfice.

Le projet est sur le point de formuler une demande de dissémination volontaire de 10 000 moustiques *Anopheles gambiae* génétiquement modifiés et ce très probablement dans le village de Bana, à l'ouest de Bobo-Dioulasso.^{II} Les moustiques génétiquement modifiés ont été exportés de l'Imperial College à Londres vers le Burkina Faso en novembre 2016 et sont actuellement conservés au sein d'installations pour une « utilisation en milieu confiné ».

La dissémination volontaire a pour but de tester l'infrastructure et les systèmes en place en vue de futurs lâchers d'insectes issus de technologies qui, à ce jour, demeurent expérimentales, et incluant notamment des moustiques issus du « forçage génétique ». L'objectif ultime de *Target Malaria* est de disséminer volontairement des moustiques issus du « forçage génétique», dans le but de réduire la population de moustiques *Anopheles gambiae*, qui peuvent transmettre le parasite vecteur du paludisme. Les promoteurs du projet espèrent qu'une réduction de la population de moustiques contribuera à réduire le risque de transmission du paludisme et par conséquent d'incidence de la maladie.

Le paludisme pose un grave problème de santé publique, affectant des millions de personnes chaque année. L'Afrique continue à porter une part disproportionnellement élevée du fardeau mondial du paludisme, bien que depuis 2000, les taux de mortalité attribués au paludisme en Afrique aient diminué de 66% pour tous les groupes d'âge, et de 71% pour les enfants.^{III} Les déclinés dans l'incidence et les décès liés au paludisme sont attribuables à l'utilisation importante et efficace de moustiquaires imprégnées d'insecticides. La recherche de solutions, en particulier pour la lutte antivectorielle se poursuit néanmoins, en raison de la résistance à l'insecticide utilisé sur les moustiquaires.

Toutefois, on ne s'attend pas à ce que le lâcher proposé de moustiques mâles-stériles génétiquement modifiés en 2018, à vocation exclusivement expérimentale, apporte un bénéfice quelconque en matière de lutte antipaludique. En effet, des lâchers répétés et à grande échelle seraient requis pour permettre d'enrayer la population de souches sauvages, lesquels, même s'ils étaient couronnés de succès, s'avèreraient trop coûteux.

«La conduite d'expériences ne présentant aucun bénéfice potentiel peuvent être considérées comme un gaspillage de temps et d'argent » explique Lim Li Ching, Chercheuse principale pour le Réseau du Tiers Monde. « Qui plus est, une recherche médicale qui est porteuse de risques mais n'apporte aucun bénéfice est contraire à l'éthique»^{IV}.

Certains des risques probables associés à la dissémination de moustiques mâles-stériles génétiquement modifiés dans l'environnement incluent le relâchement par inadvertance des moustiques femelles qui piquent, en raison d'un tri imparfait entre les moustiques mâles et femelles ; ou bien encore l'échec possible du mécanisme de stérilisation.

Bien que le consortium *Target Malaria* indique qu'il a engagé le dialogue avec les populations locales et qu'il est en train d'obtenir leur consentement, celui-ci doit être pleinement éclairé pour répondre aux exigences déontologiques. Ceci ne sera le cas que lorsqu'une évaluation des risques complète aura été publiée et soumise à consultation publique. Toute décision de relâcher volontairement des moustiques génétiquement modifiés requiert une consultation publique, comme exigé par le Protocole de Carthagène relatif à la biosécurité auquel le Burkina Faso est partie.

« Relâcher des moustiques génétiquement modifiés à risque dans l'environnement, pour aucun bénéfice quelconque, est complètement inacceptable », a déclaré Mariam Mayet, directrice du Centre Africain pour la Biodiversité. « Nous réclamons le retrait immédiat de cette demande, ou son rejet par les autorités Burkinabè».

Les défis principaux se posant au contrôle du paludisme incluent un manque de financements soutenus et prévisibles, les conflits dans les régions où le paludisme est endémique et les changements affectant les régimes climatiques.^V Ce qui est requis, c'est une approche plus holistique permettant diminuer de manière significative et durable le fardeau du paludisme ; une telle approche se doit d'intégrer les interventions et la recherche axées sur la santé, le climat, l'agriculture (et par la suite l'économie et le logement) - afin de s'attaquer aux principaux facteurs contribuant à la maladie et à sa transmission.^{VI}

« Le lâcher proposé de moustiques génétiquement modifiés au Burkina Faso constitue un exercice coûteux de relations publiques qui ne contribuera en rien à la réduction du paludisme », a déclaré le Docteur Helen Wallace, directrice de GeneWatch (Royaume-Uni), « cette initiative est une distraction, une fausse solution, et un coût d'opportunité important ».

Contact:

Mariam Mayet, Tel: + 27 83 269 4309, mariam@acbio.org.za

Lim Li Ching, Tel: +44 7801 411601, twinkl@twnetwork.org

Dr Helen Wallace, Tel: +44 330 0010507/+44 7903 311584, helen.wallace@genewatch.org

Notes aux rédacteurs :

1. Target Malaria regroupe un consortium d'instituts de recherche bénéficiaires d'un financement de base de la Fondation Bill & Melinda et de l'Open Philanthropy Project Fund, un fonds philanthropique à vocation arrêtée de la Silicon Valley Community Foundation. Des laboratoires indépendants perçoivent également des financements supplémentaires qui viennent appuyer leur travail. Les bailleurs incluent le gouvernement du Royaume-Uni (le Département britannique de l'environnement, de l'alimentation et des affaires rurales et le Conseil pour la recherche médicale), l'Institut Wellcome (un organisme de bienfaisance basé au Royaume-Uni), la Commission européenne, le ministère de la santé ougandais, et le Conseil national scientifique et technologique ougandais (UNCST). (Voir <http://targetmalaria.org/who-we-are/>)

2. Le « forçage génétique » est une manière d'essayer de disséminer des caractéristiques transgéniques au sein d'une population entière de plantes ou d'animaux. Dans le projet *Target Malaria*, le but du forçage génétique est de disséminer un trait génétique qui influence le ratio sexuel de la population de moustiques en faveur des mâles, supprimant ainsi la population de moustiques. Cependant, la technologie requise à cette fin n'existe pas encore et il se peut que les tentatives en ce sens ne soient pas couronnées de succès. De nombreuses mises en garde ont été émises, y compris par des scientifiques travaillant dans le secteur du forçage génétique. On craint notamment que le forçage génétique devienne incontrôlable et qu'il ait des conséquences imprévues et les organismes de la société civile ont réclamé un moratoire sur cette technique.

(Voir <http://www.etcgroup.org/content/160-global-groups-call-moratorium-new-genetic-extinction-technology-un-convention>)

3. *Les moustiques génétiquement modifiés au Burkina Faso* est un document d'information publié par le Centre Africain pour la Biodiversité, le Réseau du Tiers Monde et GeneWatch (Royaume-Uni). Il est accessible sur le lien suivant (en anglais et en français)

https://acbio.org.za/wp-content/uploads/2018/02/Moustiques_génétiquement_modifiés_au_Burkina_Faso_FRENCH.pdf

https://acbio.org.za/wp-content/uploads/2018/02/GM_mosquitoes_in_Burkina_Faso_ENGLISH.pdf

^I *Target Malaria* peut être traduit par « Objectif paludisme » ou « Cible paludisme »

^{II} In a remote West African village, a revolutionary genetic experiment is on its way – if residents agree to it. [Au cœur d'un village isolé d'Afrique de l'Ouest, une expérience génétique révolutionnaire est en cours - si les résidents y consentent]. STAT News. 14 mars 2017.

<https://www.statnews.com/2017/03/14/malaria-mosquitoes-burkina-faso/>

^{III} L'African Leaders Malaria Alliance (ALMA): fiche d'information sur le paludisme en Afrique.

http://alma2030.org/sites/default/files/reference-document/malaria_fact_sheet_0.pdf

^{IV} Déclaration d'Helsinki de l'Association médicale mondiale (AMM). Principes éthiques applicables à la recherche médicale impliquant des êtres humains <https://www.wma.net/fr/policies-post/declaration-dhelsinki-de-lamm-principes-ethiques-applicables-a-la-recherche-medicale-impliquant-des-etres-humains>

^V Le Rapport sur le paludisme dans le monde 2017. Organisation mondiale de la santé, Genève.

<http://www.who.int/malaria/publications/world-malaria-report-2017/report/fr/>

^{VI} A more holistic response to malaria is overdue, [Une réponse plus holistique au paludisme est due], 22 avril 2016 <http://blogs.bmj.com/bmj/2016/04/22/estrella-lasry-a-more-holistic-response-to-malaria-is-overdue/>